

Vienna Acoustics The Music

Le facteur viennois d'enceintes acoustique fête sa première décennie d'existence en présentant sa vitrine technologique, la superbe colonne The Music.



Sélection
★★★★★
REVUE DU SON
DU HOME CINEMA

La photo d'accroche ne rend pas tout à fait justice à la beauté de l'objet et à sa finition hors pair.

Cette colonne de près de 1,30 m de haut pour un poids de 82 kg, emmène la ligne haut de gamme Klimt, du nom du célèbre peintre autrichien du XIX siècle. Se démarquant de l'académisme pictural de l'Empire, Gustav Klimt, par ailleurs admirateur inconditionnel de Beethoven, a commis l'une de ses œuvres majeures en hommage à l'art musical, la *Beethoven Frieze* qui regroupe plusieurs tableaux dont précisément *The Music*. Le site internet du constructeur vous donne un aperçu de cette œuvre qui tranche en effet sur les canons de l'époque. Peter Gangsterer, l'ingénieur acousticien de Vienna Acoustics a lui aussi voulu sortir des sentiers battus et a conçu une enceinte acoustique autour d'un transducteur coaxial plat original de sa conception. La Klimt repose sur deux embases métalliques débordantes accueillant des pointes réglables de taille respectable. Le coffret ultra rigide d'un galbe légèrement fuyant vers l'arrière est divisé en deux volumes individualisés. Un "satellite" orientable horizontalement et verticalement par verniers coiffe le coffret. Il loge le haut-parleur coaxial de médium aigu à membrane plane monté en charge close amortie. La colonne proprement dite fait office de caisson de basses en chargeant trois transducteurs de grave. Ponctuant ces trois unités, un *tweeter* piézo-électrique Murata à dôme détaille le spectre de 20 kHz à 100 kHz!

Le petit plat dans les grands

Le morceau de choix de l'enceinte reste le haut-parleur de médium aigu qui attire immédiatement le regard par sa membrane laiteuse. On le sait, le pivot de la musicalité d'une enceinte demeure le registre médial, là où l'oreille humaine est la plus affûtée. Aussi, les acousticiens déploient des trésors d'ingéniosité pour traiter ce registre avec tous les égards qui lui sont dus. Peter Gangsterer a repris le problème à la base en concevant par la méthode des éléments finis un tout nouveau transducteur large bande coaxial couvrant l'essentiel de ce registre. La membrane plate de 18 cm de diamètre est constituée d'un savant mélange de polymères chargés de fibres de verre. Elle est renforcée dorsalement par un éventail d'arches disposées radialement autour du *tweeter* logé au centre. Par ses caractéristiques d'amortissement au sein du matériau, un module de Young (rapport poids/rigidité) enviable et sa forme plate évitant toute sonorité de fond de cône, ce transducteur revendique des performances hors du

commun. Il accueille en son centre un *tweeter* à dôme en soie de 25 mm de diamètre protégé par une grille finement ajourée. Cette configuration coaxiale respectueuse de la phase et du temps de propagation de groupe permet à cette unité de couvrir la totalité des tessitures vocales masculines et féminines. Le moteur de ce transducteur est constitué d'un anneau néodyme de 8 cm de diamètre et de quelques millimètres d'épaisseur. En dépit de sa faible taille cet aimant concentre un puissant champ magnétique vers une bobine mobile de près de 4 cm de diamètre montée sur manchon haute température. C'est encore le recours à un aimant néodyme compact qui a permis de loger le *tweeter* au centre de la membrane du haut-parleur de médium. La bobine mobile de ce *tweeter* est ferrofluidée afin de procurer un bon amortissement et d'accélérer le refroidissement.

La guerre des trois n'aura pas lieu

Le registre grave au-dessous de 120 Hz est détaillé par une troïka de transducteurs identiques de 22 cm de diamètre fonctionnant en parallèle. Ils sont montés en charges accordées de volumes différents, les événements tubulaires respectifs débouchant derrière le coffret. La multiplication des volumes aux accords décalés a permis de lisser la pression générée par cette troïka en évitant des redondances acoustiques. Ainsi, les deux haut-parleurs montés au pied de la colonne sont accordés très bas tandis que le troisième est calé plus haut pour assurer la transition avec le transducteur de médium aigu. Les membranes mettent en œuvre une membrane en TPX c'est-à-dire en polymère renforcé ici, par de la fibre de verre. Des arches radiales courent le long du profil légèrement exponentiel. Enfin un cache noyau synthétique dur parachève la rigidification à l'endroit où s'applique la force motrice exercée par la bobine mobile de 3,8 cm de diamètre et 4,5 cm de long. Les performances en linéarité des transducteurs ont permis d'opter pour un filtrage en pente douce (6 dB/oct) permettant une intégration sans rupture de continuité sonore.

Robert Lacrampe

CONSEILS D'UTILISATION

L'enceinte ne se libérera complètement qu'après un rodage progressif de 300 h. Elle sera plus à l'aise dans une pièce de grande dimension à environ 1 m du mur arrière.

SPECIFICATIONS

- > **Type** : 3 voies accordées, 6 haut-parleurs.
- > **Haut-parleurs** :
 - 3 x H.P. de grave Ø 220 mm,
 - 1 x H.P. de médium Ø 180 mm,
 - 1 x tweeter coaxial Ø 25 mm
 - 1 super tweeter piézoélectrique Ø 12 mm.
- > **Réponse en fréquence** : 22 – 100 kHz (– 3 dB).
- > **Impédance** : 4 Ω mini.
- > **Sensibilité** : 91 dB/2,83 V/1 m.
- > **Puissance max. admissible** : 500 W.
- > **Dim/Poids** : 273 x 1 295 x 630 mm/82 kg.
- > **Origine** : Autriche/Allemagne.
- > **Prix indicatif** : 20 000 € la paire.

La robe classieuse de la Klimt habille une somme d'astuces technologiques soigneusement pensées et mises en œuvre dans le seul but de servir la musique. Nous n'en attendions pas moins des héritiers de Haydn, Beethoven, Mozart... et Sissi...

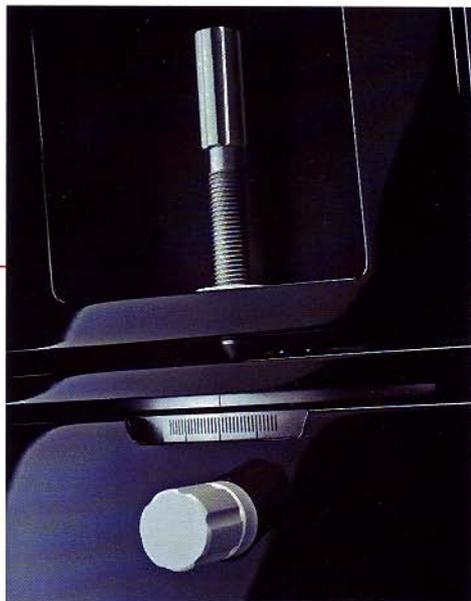
Une tête bien faite

Le satellite de médium/aigu qui coiffe l'enceinte est orientable sur deux axes. Il est bâti autour d'une solide semelle métallique s'appuyant sur trois points, un devant, deux derrière.



Deux petits tours...

Les deux molettes accessibles au dos du satellite permettent de l'orienter avec précision verticalement et horizontalement afin de caler le *sweet point* sur la position d'écoute.



Une tête bien pleine

Le transducteur coaxial plat a été développé tout spécialement pour la Klimt. Les arches radiales de renfort au dos de la membrane sont bien visibles. Notez au centre, le *tweeter* à dôme protégé par sa grille.



La troïka viennoise

Les trois transducteurs de grave sont montés dans des charges accordées individualisées. Les événements débouchent derrière l'enceinte.



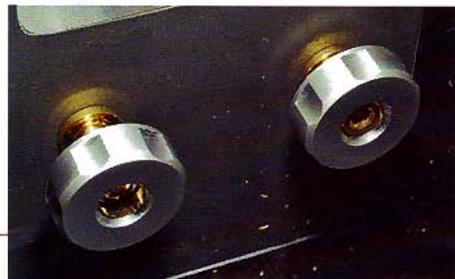
Clin d'oeil aux SA-CD

Le super *tweeter* piezo-électrique Murata prend le relais à partir de 20 kHz pour aller taquiner les 100 kHz. Les SA-CD et nouveaux Blu-spec CD n'ont qu'à bien se tenir.



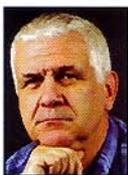
Une petite correction

Ces sélecteurs permettent de légèrement corriger le médium, le haut grave et le grave. Dans une pièce amortie on pourra rajouter un peu d'énergie dans le médium, l'excès de grave pourra être atténué.



Bornier bien borné

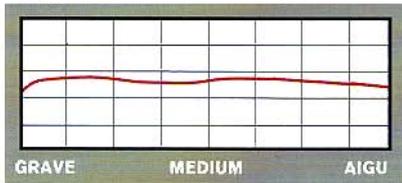
Le concepteur n'a pas voulu céder à la mode du bi-câblage pour se concentrer sur un ultra-ge minimaliste à pentes douces sans pertes d'insertion.



► ROBERT LACRAMPE

Comme toutes les enceintes aux ambitions affichées, la Klimt demandera beaucoup d'égards dans sa mise en œuvre. Elle est plus exigeante que les concurrentes testées récemment. Comme pour les autres modèles

Vienna, les piétements devront impérativement être montés pour caractériser la restitution du grave. Une orientation bâclée de la tête de médium aigu pourra donner une écoute bouchée dans une scène sonore manquant de précision... Prudence donc lors des démonstrations ! L'écoute est plutôt ronde, un peu plongeante, *dark side* diraient les Anglais. L'assise est consistante mais à mon goût manque de punch et d'articulation avec quelques complaisances dans le haut grave. C'est tout au moins l'impression que nous a laissée la Klimt dans nos conditions d'écoute. Il est clair de toute façon qu'il lui faudra une grande pièce, une amplification *body buildée* pour qu'elle s'exprime avec autorité. Cela étant, l'étoffe sonore est de grande classe. La Klimt module avec élégance. Une grande dame qui déterre la hache de guerre entre mélomanes et audiophiles. De quel côté êtes-vous ? Avec la Klimt vous allez le savoir !



► FRANÇOIS KAHN

On peut considérer que Vienna Acoustics est en mesure de tutoyer des enceintes bien ancrées dans les références, comme les ProAc ou les B&W et que le constructeur n'a plus à faire ses preuves. Le modèle inaugural de la nouvelle série Klimt, The Music est d'ailleurs moins destiné à épa-

ter le chaland qu'à faire plaisir à l'auditeur et à magnifier l'art qui lui a valu son nom. L'aspect est certes un peu mastoc – on est loin des grâces diaphanes et des dorures chères à Gustav Klimt – mais la conception est incontestablement rigoureuse pour un résultat loin de la froideur clinique que Vienna ne goûte guère. Certes, The Music sait se faire analytique, quand il faut par exemple faire le tri dans la profusion d'informations situées dans la zone médium, mais cette analyse est toujours inféodée à l'expressivité des timbres. On peut le regretter dans un cas précis : le grave. On aurait ainsi aimé qu'une enceinte aussi massive soit un peu plus tenue et linéaire dans l'extrême-grave. Mais dans le répertoire classique, de la première à la seconde école viennoise, de Johann à Richard Strauss, The Music déploie une palette somptueuse et opulente que ne renierait pas celui qui lui donnait son nom de baptême.

COTATIONS (SUR 5)

	R.L.	F.K.	1	2	3	4	5
DYNAMIQUE SUBJECTIVE	■	■	■	■	■	■	■
DEFINITION	■	■	■	■	■	■	■
EFFET STÉRÉOPHONIQUE	■	■	■	■	■	■	■
COHERENCE DES REGISTRES	■	■	■	■	■	■	■
RAPPORT QUALITÉ/PRIX	■	■	■	■	■	■	■

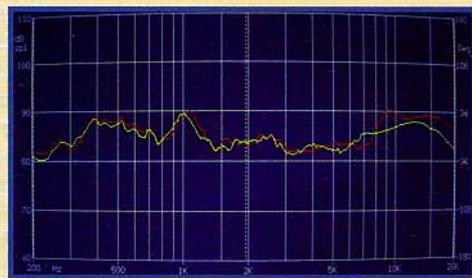
NOUS AVONS AIMÉ

- Les timbres luxuriants.
- Le côté plutôt "cossu" de la restitution.
- L'exploration profonde du grave.

NOUS AURIONS APPRÉCIÉ

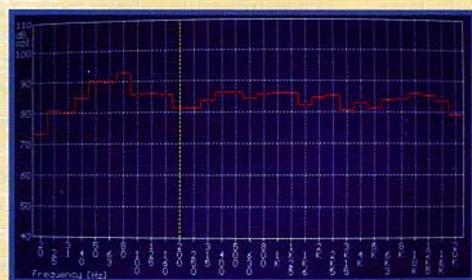
- Une palette dynamique plus déliée.
- Un lissage des irrégularités de la réponse.
- Un grave plus tendu.
- Une mise en œuvre moins contraignante.

MESURES



Réponse amplitude/fréquence à 1 m, dans l'axe, à 0° et 30° de l'enceinte Klimt Music :

Un rendement moyen (env. 87,5 dB), quelques irrégularités en médium, mais une directivité qui peut facilement être contrôlée via la tête médium orientable.



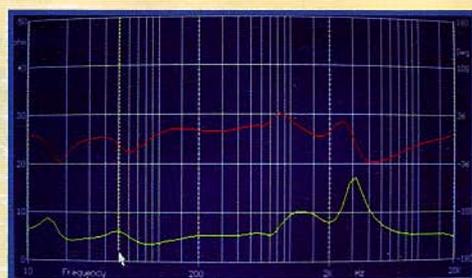
Réponse amplitude/fréquence en tiers d'octave, à 1 m, dans l'axe, de l'enceinte Klimt Music :

Légère redondance dans la zone 80 Hz, sinon on voit bien ici la linéarisation dans le haut due à une tête médium-aigu inclinée d'environ 15° vers l'extérieur...



Réponse sur impulsion de l'enceinte Klimt Music :

Front de montée rapide, mais léger décalage de phase sur l'extinction, inévitable au vu du nombre de voies de ce modèle... Amortissement correct.



Caractéristique d'impédance/phase en fonction de la fréquence de la Klimt Music :

Un module à 5,6 Ω. Notez l'accord peu marqué dans le grave (14 et 50 Hz) du fait de la charge particulière. Résonances dans le haut vers 1,2 et 3,1 kHz.

ÉCOUTE CRITIQUE

■ DYNAMIQUE Percussions, orgues, bandes son

R.L. La Klimt n'a aucun mal à "sonoriser" notre auditorium amorti mais elle se fait un peu prier pour déployer ses plus beaux atours : il lui faut un amplificateur viril. Il n'en demeure pas moins que la dynamique n'est pas dévergoncée comme sur une JBL Everest par exemple. Grave bien exploré mais manquant de punch.

F.K. Comme son gabarit le suggère, la Klimt The Music est destinée à de grands espaces. Il ne s'agit cependant pas d'un modèle cherchant la performance à tout prix et l'on peut trouver qu'elle a tendance à amortir légèrement les *forte*. Il y a un parti pris feutré qui ne favorise pas les effets sonores mais qui sert bien une écoute à dominante musicale. Extrême-grave un peu court, ce qui est légèrement étonnant.

■ DÉFINITION Bandes son, percussions...

R.L. La bonne orientation de la tête sera décisive pour obtenir définition et piqué dans le haut du spectre. On prendra le temps qu'il faudra. L'aigu est soyeux, bien intégré à un registre de médium velouté. Le registre grave privilégie la plénitude sur la rigueur. Il est vrai que la Klimt descend bas ce qui subjectivement donne du "poids" à la restitution.

F.K. La Music déploie dans le registre médium une prédisposition à l'analyse quasi-freudienne. Les applaudissements distinguent chaque clappement, les frôlements du percussionniste s'entendent à côté des clochettes, la réussite est incontestable. Il faudra une électronique très transparente pour éviter de

l'emphase dans le grave.

■ TIMBRES Voix, piano, cordes...

R.L. Grande noblesse de timbres. Pas d'aigreur dans le haut médium, ni de stridences haut placées. La Klimt adoucit les angles vifs, polit les rugosités. On est aux antipodes de ces enceintes ultra définies, sèches comme un coup de trique. Cette colonne n'est pas un parangon de neutralité ou de rectitude mais le confort d'écoute est réel. Pour prendre une image culinaire, c'est un plat du sud-ouest !

F.K. Vienna, entre audiophiles et mélomanes, a toujours manifesté une petite préférence pour les seconds et s'est fait visiblement plaisir sur ce modèle. En témoigne une guitare superbement expressive ou des tambours japonais secs et métalliques comme peu de haut-parleurs savent les exprimer. L'orchestre est chantant avec un très léger bémol du côté des contrebasses, trop feutrées.

■ SPATIALISATION Bandes son, concerts, orchestre

R.L. L'image stéréophonique est tributaire de la mise en œuvre : distance d'écoute, éloignement des murs, orientation de la tête. Ces précautions étant acquises, on pourra jouir sans entraves d'une image en vraie grandeur. Les micro informations d'ambiance les plus subtiles sont dosées de manière homéopathique mais le réalisme de la rampe stéréophonique n'en souffre pas trop. La globalité est crédible.

F.K. Beaucoup d'aisance et de stabilité dans les deux axes. Attention à ne pas pincer la tête de médium comme le reste de la colonne.